

frappés dans toute sa dureté. De fait, en s'adressant directement aux États de la ligne de front, le premier ministre a voulu montrer de nouveau qu'ils n'étaient pas seuls dans cette lutte contre l'apartheid, ni dans leurs efforts pour bâtir et maintenir leurs propres économies.

Le Canada est déterminé à fournir un appui tant matériel que moral aux voisins de l'Afrique du Sud. Aux chutes Victoria, le premier ministre a signé un accord pour la construction d'une ligne d'interconnexion de 50 millions de dollars, qui permettra au Botswana de bénéficier des ressources en électricité du Zimbabwe et de la Zambie. C'est là seulement une des nombreuses façons dont le Canada aide les voisins de l'Afrique du Sud à se rendre moins vulnérables aux sanctions sud-africaines. Durant les cinq prochaines années, nous comptons fournir environ 30 millions de dollars par an à la Conférence pour la coordination du développement en Afrique australe (CCDAA). Cela s'ajoute aux 400 millions de dollars que nous fournirons en aide bilatérale à l'Afrique australe au cours de la même période. À New Delhi, j'ai discuté avec le premier ministre Gandhi des modalités d'une coopération possible du Canada avec le Fonds pour l'Afrique, établi par le Mouvement des pays non alignés, notamment pour assurer des voies de transport sûres. Le ministre d'État à l'Immigration, qui était au Botswana à l'occasion de la toute dernière réunion de la CCDAA, a discuté de projets analogues.

En même temps, nous avons travaillé à aider les victimes de l'apartheid en Afrique du Sud. Une somme de 1,5 million de dollars est décaissée cette année pour venir en aide aux familles de détenus politiques, et nous avons mis sur pied un programme d'éducation de 7 millions de dollars. Il y a neuf jours, à Montréal, M. Alan Boesak m'a proposé d'autres moyens d'assurer une aide humanitaire efficace du Canada en Afrique du Sud.

Le premier ministre est le seul parmi les dirigeants des pays membres du Sommet économique à s'être rendu en Afrique australe depuis que des pressions ont commencé à s'exercer contre l'apartheid. Il a discuté régulièrement de la question avec nos partenaires du Sommet, et la fera inscrire à l'ordre du jour du Sommet de Venise.

Comme le Congrès national africain joue désormais un si grand rôle en Afrique australe et qu'il sera étroitement associé à un règlement du problème, le premier ministre et moi comptons avoir des entretiens, au cours des prochains mois, avec son président, M. Oliver Tambo. M. Terence Bacon, notre ancien haut-commissaire en Zambie et au Zimbabwe, a été détaché auprès du Secrétaire général du Commonwealth en tant que conseiller spécial sur l'Afrique australe.